



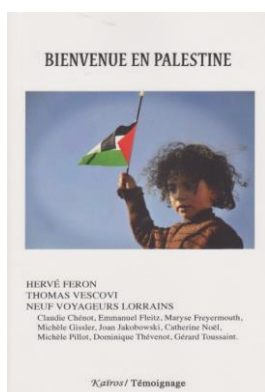
Ce livre traite de la guerre qui opposa Israël et le Hezbollah en juillet 2006.

Il décrit avec précision, le déroulement du conflit.

Malgré son énorme supériorité technologique et militaire, après que son aviation ait détruit le

Sud-Liban et mécontenté tous les libanais, Israël ne réussira pas à s'implanter profondément dans le pays. Un 2^{ème} round et une revanche auront lieu, quelques mois plus tard, à Gaza.

ROCHER, 2013, 177 pages, 16,90 euros

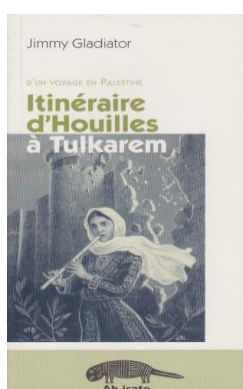


Trois carnets de voyage en Palestine, trois expériences, trois témoignages pour dénoncer la colonisation, la violence, le régime d'apartheid d'Israël envers ses voisins Palestiniens.

Des images insoutenables, des mots

simples, des cris d'impuissance et de rage.

Kaïros, 2014, 230 pages, 15 euros.

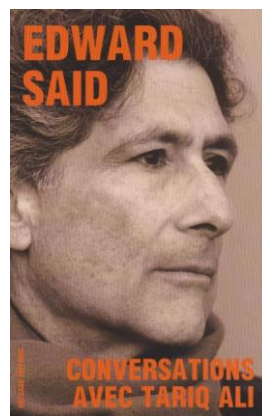


Autre voyage, plus ancien (2005) et ressorti du chapeau, entre Jérusalem, Ramallah, Bil'in et Hébron.

On notera le style décalé et rebelle de son auteur et une destination rare, Tulkarem, déjà menacée

d'étouffement par la construction du mur.

AB IRATO, 2005, 70 pages, 8 euros.



Ce livre, construit autour d'une conversation qui a eu lieu en 1994, vient éclairer la personnalité d'Edward Saïd et celle de son interlocuteur.

On y découvre un philosophe et militant, mais aussi un artiste, amoureux de la

littérature et de la musique. Des expériences qui l'auront accompagné toute sa vie.

Galaade, 2014, 115 pages, 15 euros.

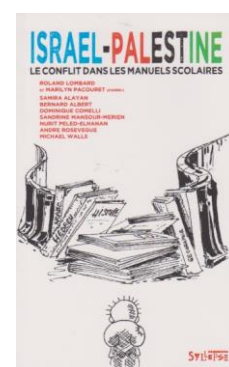


A peine sorti et déjà vilipendé, ce livre montre combien il est difficile de s'exprimer, de publier un livre dès lors que l'on est classé dans les opposants à la politique d'Apartheid d'Israël.

L'auteur y dénonce les

amalgames entre antisionisme et antisémitisme, la peur injustifiée que l'on distille dans la communauté juive, qui créent un climat délétère sur la liberté d'expression en France.

Salvador, 2014, 220 pages, 19,50 euros.



Ce livre collectif montre combien toutes les représentations scolaires (en Israël, au Proche-Orient ou en Europe) du conflit israélo-palestinien peuvent se ressembler.

Au-delà des refrains nationalistes ou religieux, partout, c'est le

même air de famille, la même prudence, faite d'ellipses et d'approximations bien commodes. Du passé on ne veut rien savoir, quitte à déformer l'histoire et la pensée critique de nos enfants.

SYLLEPSE, 2014, 91 pages, 5 euros.